

parts on signale une agitation parmi la population soulevée tout entière par la classe intelligente et dirigeante et que les mesures répressives n'ont encore pu apaiser. La province de Quang-Tri, comptant près de soixante-dix chrétientés, est ruinée de fond en comble. Les chrétiens fugitifs ne trouvent d'asile que sous les murs des citadelles où séjournent des troupes françaises, et bientôt peut-être ce voisinage ne les défendra pas contre la rage de leurs ennemis. Un quart d'heure d'attaque pendant la nuit suffira aux rebelles pour exercer leurs ravages avant que les secours aient pu nous arriver. Que Dieu change le cœur de nos cruels persécuteurs ! c'est alors seulement que nous aurons l'espoir de voir conservés ceux que le fer et le feu ont épargnés jusqu'à ce jour.

Plus de sept mille chrétiens ont été massacrés dans la Cochinchine septentrionale. Il en mourra encore plusieurs centaines par suite des privations et des misères qui sont la suite des désastres, ce qui fera bientôt monter le chiffre de nos pertes au tiers du total de la population chrétienne. Plaise à Dieu que les deux autres provinces soient épargnées ! Celle du Quảng-Hình est menacée dans sa partie sud par les rebelles que la colonne expéditionnaire a refoulés du Quảng-Tri. Celle du Thua-Thiên profite de la proximité des troupes françaises séjournant à la citadelle de Hué et au port de Thuận-Ain. Mais des surprises nocturnes préparées en secret et menées avec promptitude sont encore à craindre pour toutes nos chrétientés et pendant de longs jours. Dieu veuille avoir égard à tout le sang versé par nos sept mille victimes pour nous accorder cette paix si ardemment désirée !

---